

<https://www.dechargelarevue.com/Luce-Guilbaud-L-un-de-l-autre-Editions-Henry.html>



Les indispensables de Jacmo

Luce Guilbaud : L'un de l'autre (Éditions Henry)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 27 décembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le titre montre bien ce trait d'union entre les deux. Les poèmes d'amour sont faits pour cela, pour tisser les liens invisibles entre les êtres.

Ils sont d'autant plus forts, d'autant plus importants et d'autant plus prégnants lorsque l'autre est absent, est parti, n'est plus là. Les poèmes continuent sans faillir dans leur mission, leur message, leur embrassade, leur empoignade. *Qu'avait-il reconnu d'elle en lui ?* Les poèmes instaurent à jamais un dialogue à une voix, sans réponse, sans écho mais le fait d'écrire redonne matière, restitue, refonde et ressoude. *Qu'avait-elle reconnu de lui en elle ?*

Chacun sa page, à gauche l'italique pour elle, pour lui à droite le romain. L'une et l'autre dans sa partition, elle plutôt la maison et la nature, lui toujours la mer et le lointain. Et lorsque le livre se referme et les pages l'une sur l'autre, ils se rejoignent.

Avec ces vers qui laissent pantois : *colère rousse de lune pendue*

Avec dans le même texte, ces assonances : *par frondes et frontières fontes et fondrières* et allitérations : *ses vertes vallées vivantes*. Lorsqu'elle parle de *pinson* pour elle, elle parle en vis-à-vis de *milans* pour lui. Il y a cette entame de poème : *Il était l'entier de sa solitude*, c'est dire son indépendance, suivie de cette première union grammaticale : *nos barques jointes dans le même courant* qui résonne à la fin : *lumière de l'unité moi sans nous*, et cette tentative d'explication *Il est allé vers où ça appelle...*

Elle sait qu'il n'est plus temps

de planter mais celui d'élaguer

le palmier abattu

faire braise de tout bois

le temps venu d'entretenir les voix

la fleur à la carène face à face

compter sur l'instant de l'après

respirer encore malgré le trop tard

Post-scriptum :

10€. *La rumeur libre* : 40, allée Saint-Julien – 42540 Saint-Colombe-sur-Gand.